

University of Groningen

Edouard Ourliac 1813-1848

Hupperts, Franciscus Dominicus

IMPORTANT NOTE: You are advised to consult the publisher's version (publisher's PDF) if you wish to cite from it. Please check the document version below.

Document Version

Publisher's PDF, also known as Version of record

Publication date:

1934

[Link to publication in University of Groningen/UMCG research database](#)

Citation for published version (APA):

Hupperts, F. D. (1934). *Edouard Ourliac 1813-1848*. s.n.

Copyright

Other than for strictly personal use, it is not permitted to download or to forward/distribute the text or part of it without the consent of the author(s) and/or copyright holder(s), unless the work is under an open content license (like Creative Commons).

The publication may also be distributed here under the terms of Article 25fa of the Dutch Copyright Act, indicated by the "Taverne" license. More information can be found on the University of Groningen website: <https://www.rug.nl/library/open-access/self-archiving-pure/taverne-amendment>.

Take-down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Downloaded from the University of Groningen/UMCG research database (Pure): <http://www.rug.nl/research/portal>. For technical reasons the number of authors shown on this cover page is limited to 10 maximum.

Avant-Propos

Dans cette étude, nous nous sommes efforcé d'esquisser la physionomie d'un écrivain à peu près oublié de nos jours. Il nous a paru nécessaire d'étudier dans Edouard Ourliac l'homme et l'écrivain. De là, les deux premières parties du livre. La troisième partie donne le résultat des recherches bibliographiques.

La vie d'Ourliac se divise en deux périodes. Nous avons suivi le conseil que Louis Veillot donna à Charles Monselet, et nous avons demandé aux amis de jeunesse d'Ourliac, entre autres à Arsène Houssaye et à Théophile Gautier, de nous renseigner sur la première période. Louis Veillot surtout fut notre guide pour la période religieuse.

L'œuvre n'est guère connue aujourd'hui. Et c'est tant pis pour nous, dirait Daniel Halévy. Elle mérite un sort meilleur. Avec Léon Gautier, nous reconnaissons le soin pieux que, vers 1865, on a mis à reproduire tant de nouvelles et contes charmants. Mais si la gloire d'Ourliac s'est éveillée un moment après sa mort, la figure et l'œuvre sont rentrées dans l'ombre. En 1913, à l'occasion du centenaire de la naissance, M. Henri Adolphe Thévenin a réclamé modestement un souvenir pour „le plus humble, le plus doux, mais aussi le plus curieux et le plus probe des oubliés ou dédaignés.”

Cette œuvre est assez considérable et comprend une centaine de productions littéraires : romans, nouvelles et contes, sans compter les articles et les nombreux feuilletons dramatiques non recueillis. Le grand nombre de documents nous a obligé de faire un choix. En nous basant sur l'importance des œuvres et les critiques dont elles furent l'objet, nous espérons que ce choix ne trahira pas Ourliac et que l'ensemble sera représentatif de l'homme et de l'écrivain.

La préparation de ce travail ne nous a donné qu'une désillusion : c'est que les contemporains aient laissé tant de sensibles lacunes ; et qu'un regret : c'est que la force, la paix, le temps aient manqué à Ourliac, pour enrichir la littérature française de quelque chef-d'œuvre incontestable.